



Présentation

Isabelle Delnooz

Haute École Autonome de la communauté germanophone de Belgique,
Eupen, Belgique

isabelle.delnooz@ahs-ostbelgien.be

<https://orcid.org/0009-0008-7013-0237>

Ce numéro 17 de la revue *Synergies Pays germanophones* est dédié à l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Si, associé à la sphère privée, le sujet suscite bon nombre de questions et fait l'objet de conclusions hâtives voire de non-sens répandus dans le grand public (Comblain, 2023), il reflète aussi les priorités institutionnelles et traduit les volontés et positionnements politiques actuels. Indissociable de l'évolution de la société et des mouvements migratoires, l'apprentissage précoce d'une langue étrangère est à la fois un terrain sensible et un terreau prometteur pour le développement de la personne et pour le vivre ensemble. Ainsi, faire de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère une matière d'enseignement implique une série de réflexions sur le statut de la langue étrangère, le pouvoir organisateur, le profil des enseignants, le public cible, les approches privilégiées, etc.

Dans ce numéro, les auteurs s'intéressent particulièrement au contexte scolaire de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Certains sujets concernent l'enseignement maternel ou l'enseignement primaire ou encore les deux. À côté d'un article évoquant la situation spécifique du dialecte alsacien, la plupart des contributions font référence à celle du français enseigné comme langue étrangère en Communauté germanophone de Belgique.

L'objectif de ce numéro est d'évoquer les différentes facettes de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère dans un contexte scolaire.

À l'instar d'un mouvement de zoom, l'enchaînement des articles au sein du numéro démarre par des contributions évoquant les éléments du

contexte plurilingue dans lequel évolue l'apprentissage précoce pour terminer avec un focus sur les pratiques de classe et l'estime de soi, tout en passant par le caractère hétérogène des classes.

Contextes plurilingues et représentations collectives

La revue s'ouvre sur la contribution de **Lucile Hamm** qui analyse les spécificités des parcours d'enseignement immersif « allemand-alsacien-français » appelés « Tomi Ungerer » proposés depuis septembre 2023 dans quatre écoles maternelles en Alsace. L'auteur croise les résultats d'études menées les dernières années sur l'allemand et l'alsacien en examinant les interventions dans les médias et des représentants de l'Éducation nationale à l'occasion de débats et de reportages qui ont précédé et accompagné l'implémentation de ces parcours. S'ils répondent à une volonté de l'institution et de la population, ces dispositifs scolaires mettent en lumière l'évolution et la diversité des représentations de l'alsacien, ainsi que ses rapports avec l'allemand standard (autre langue régionale enseignée en Alsace), le français (langue nationale) et même l'anglais (langue internationale). Se focalisant sur l'originalité de ces parcours constitués non pas de deux langues mais de trois langues, l'auteure s'interroge sur leur articulation au sein des pratiques de classe de même que les modalités privilégiées pour l'enseignement. Qu'il s'agisse du profil de l'enseignant, « un maître, trois langues » ou de l'utilisation de codes d'affichage trilingues, ces éléments issus des ressources analysées par l'auteur soulèvent de nouvelles questions de recherche.

En décrivant le poste de Maître spécial pour les activités en langue étrangère en maternelle et le contexte dans lequel s'insère cette nouvelle fonction en Communauté germanophone de Belgique, **Marine Schmets** présente les deux profils d'enseignants, responsables de l'enseignement précoce du français langue étrangère dans les écoles maternelles. L'auteur compare la fonction d'instituteur préscolaire allophone à celle de maître spécial pour les activités de français (natif) dont l'objectif est de renforcer les pratiques existantes assumées par l'instituteur titulaire. Confrontant les parcours, Marine Schmets pointe d'une part, la même structure isomorphique pour la formation initiale de l'instituteur allophone et pour la

formation complémentaire du maître spécial natif. D'autre part, elle explique la différence de contenus par le besoin du natif de découvrir les activités de bain de langue au moyen de ressources car celles-ci lui sont plus proches et plus accessibles qu'à l'allophone. Enfin, si l'article souligne la volonté politique de concilier les deux dispositifs, « un enseignant, deux langues » pour l'instituteur et « un enseignant, une langue » pour l'instituteur natif et d'en tirer respectivement le meilleur parti pour l'apprentissage, les risques sont également évoqués : le désinvestissement de l'allophone, le non-respect de la quotidienneté des pratiques et la difficulté d'aboutir à une petite tâche finale. Afin de profiter au mieux de la complémentarité du dispositif « allophone-natif », notamment comme exemple d'ouverture, l'auteur insiste sur la nécessité de préciser les modalités de collaboration et de travailler sur les préconceptions et l'imaginaire collectif.

Un autre point de vue est apporté par **Audrey Broxson** dans un article qui soulève la question de l'apprentissage des langues dans un contexte plurilingue et de l'implication des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants. L'auteur décrit le projet pilote « Ateliers Parents-enfants-devoirs » proposé aux parents du primaire à l'*Athénée royal d'Eupen* qui ont le choix de scolariser leurs enfants dans la section germanophone ou dans la section francophone de l'établissement. Le public des ateliers est constitué principalement de parents dont la langue maternelle n'est ni l'allemand ni le français et qui s'interrogent sur le choix de la langue de scolarisation et sur la pertinence, voire la raison d'être de leur langue maternelle. Dans ce contexte, l'auteur aborde les multiples préconceptions du plurilinguisme considéré tantôt comme un atout tantôt comme un danger par les différents acteurs de l'école, enseignants, parents, élèves, etc. Audrey Broxson tente aussi de déconstruire les idées reçues quant à l'apprentissage de la première langue étrangère à l'école qui correspond à la 3^e voire 4^e langue pour ces jeunes élèves et montre l'importance de ne pas les en priver. Ce point fait écho au règlement de l'emploi des langues en Communauté germanophone et à la place accordée au français, première langue étrangère dans le système scolaire, qui pose d'emblée un cadre propice au plurilinguisme et au partenariat entre langues (Delnooz, 2015). Sur la base des expériences vécues, l'auteur insiste sur la nécessité de

prendre en compte le vécu et les représentations des parents et de les accompagner dans le choix de la langue de scolarisation de leurs enfants. Sa contribution présente les actions menées dans le cadre du projet pilote comme le suivi des enfants grâce à un test de langue et elle est illustrée de situations concrètes qui montrent l'importance de la déconstruction des préjugés quant au plurilinguisme.

La contribution de **Piet Van de Craen** relate une étude exploratoire menée à l'*Athénée César Franck* de La Calamine dans le cadre d'un projet bilingue qui offre la possibilité aux élèves de suivre un programme d'immersion de type EMILE. Durant l'année scolaire 2022-2023, l'auteur a examiné un corpus de 108 textes qui lui a permis de suivre le développement du français écrit auprès d'élèves germanophones répartis dans les classes de 4^e, 5^e et 6^e primaire. L'approche privilégiée est qualitative et les critères d'analyse sont les suivants : le nombre de mots, la qualité de l'écriture manuscrite, la syntaxe, la conjugaison, la ponctuation et les accents. Le travail d'analyse a révélé les progrès réalisés par les apprenants dans la plupart des critères mais des lacunes dans les formes verbales. Au final, l'auteur met en évidence les avantages et les limites de l'enseignement implicite dans l'acquisition de la compétence écrite. L'étude confirme le bénéfice engendré par les dispositifs d'enseignement immersifs auprès d'élèves de toutes origines, y compris ceux issus de la migration pour qui le français est la troisième ou la quatrième langue apprise.

Hétérogénéité et innovation

Pour répondre à l'hétérogénéité des classes en Communauté germanophone de Belgique, la contribution d'**Isabelle Delnooz** et d'**Irène Vanaschen** insistent sur la collaboration entre la guidance pédagogique de l'enseignement du français et la guidance pédagogique par l'intégration des médias en classe dont l'objectif est d'exploiter les ressources numériques au service de la différenciation. Pour structurer leur réflexion, les auteurs ont associé aux modalités de différenciation suggérées par la recherche (processus, contenus, productions et structures), les activités de FLE différenciées grâce aux ressources numériques. Il résulte de cette stratégie un impact positif sur la motivation des élèves mais aussi dans l'évolution des

pratiques et des supports en fonction de leur profil. Les auteurs corrélient le recours ciblé aux outils numériques non seulement à l'autonomie, la responsabilisation et la confiance du jeune apprenant, mais aussi à la remise en question des pratiques de l'enseignant.

L'article d'**Hugues Denisot** aborde le phénomène de l'hétérogénéité du public à l'école maternelle et présente le concept des intelligences multiples comme une piste de réponse possible. Selon l'auteur, par son fonctionnement, l'école maternelle constitue le cadre le plus adéquat à l'intégration des intelligences multiples au sein de la conception et de la mise en œuvre des activités. L'auteur fait d'abord référence au contexte particulier de la Communauté germanophone dont la position géographique et la proximité avec les frontières nationales et communautaires favorisent l'hétérogénéité des groupes classes. Il évoque ensuite les offres de formation proposées aux enseignants et notamment celle dont l'objectif est l'intégration de la théorie des intelligences multiples dans les pratiques de classe auprès d'une majorité de profils d'élèves et de les sensibiliser, conformément au cadre légal en vigueur, à la langue cible. La description de la théorie de Gardner est suivie d'une série d'activités que l'auteur a classées selon « l'intelligence » qu'elles sollicitent prioritairement et qui ont fait l'objet de pratiques de classe.

Pratiques de classe et compétences interculturelles

Dans son article consacré à l'exploitation de l'album jeunesse en classe de FLE, **Anne-Laure Gary** met en évidence le potentiel de ce support pour l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Elle évoque d'une part, ses particularités intrinsèques comme sa forme, son visuel, son contenu narratif et sa langue authentique et son adéquation avec les besoins caractéristiques du public précoce. D'autre part, elle montre comment l'album répond aux exigences institutionnelles de la Communauté germanophone en favorisant le développement de la compréhension orale mais aussi des compétences interculturelles grâce au contact avec la langue et la culture du voisin francophone. En outre, l'exploitation de l'album, en tant que composant d'une tâche finale, fait l'objet d'un module qui lui est entièrement dédié dans le cadre de la formation des enseignants de FLE,

qu'il s'agisse de leur formation initiale ou complémentaire. Ce module tient compte des besoins de l'étudiant germanophone par exemple pour améliorer la prosodie et la prononciation. La contribution établit une distinction terminologique propre à la Communauté germanophone de Belgique, entre la situation immersive du « bain de langue » et l'activité de « bain de langue ». L'auteur illustre son propos grâce à la description d'une séquence réalisée par des étudiants dans le cadre de leur formation en didactique du FLE et mobilisant les éléments faisant de l'album un véritable vecteur d'apprentissage.

L'article de **Brigitte Eubelen** nous présente le projet *Focus Film Français* ancré dans les curricula du cours de français en Communauté germanophone. L'auteur montre comment le cinéma est à la fois un puissant levier d'apprentissage et comment le projet lui-même favorise l'évolution des pratiques de classe. La mise en œuvre de ce projet tire son origine de l'accord de coopération entre la Communauté germanophone et l'Ambassade de France en collaboration avec l'association PROFFF (Association des professeurs de français en Flandre), initiatrice du projet en Flandre. Brigitte Eubelen adopte un double point de vue, celui de la conseillère pédagogique et celui de l'enseignante. Dans un premier temps, elle évoque la planification du projet, la conception des formations qui l'accompagnent et l'intervention de la guidance pédagogique pour l'enseignant de FLE. Celui-ci exploite les documents mis à disposition par ses collègues flamands, afin qu'ils soient utilisés en classe de FLE conformément aux exigences du référentiel de compétences en vigueur. Dans un second temps, elle décrit le déroulement du projet en classe et son impact positif sur l'apprentissage du FLE dans les classes de 5^e et 6^e primaire. Grâce au film, le cours de français sort de la classe et s'ouvre au monde extérieur pour mobiliser au-delà des compétences linguistiques, des compétences interculturelles et esthétiques.

Mémoire sensorielle et estime de soi

Dans sa contribution, **Françoise Mond** aborde le rôle déterminant de la mémoire sensorielle non seulement dans l'apprentissage précoce du FLE, mais aussi dans l'acquisition des compétences sociales et personnelles.

Adoptant d'abord une perspective historique, elle décrit les ressources et influences qui ont contribué à la prise en considération des mouvements, rythmes, sons et représentations gestuelles, ainsi qu'à leur valorisation dans la vision curriculaire du cours de français en Communauté germanophone de Belgique, de la maternelle jusqu'à la fin du primaire. L'approche décrite est enseignée aux futurs enseignants. Françoise Mond analyse une sélection d'activités présentées systématiquement dans des tableaux en trois colonnes : la méthode qui précise la constellation des groupes, les gestes et les actes de paroles s'y rapportant. Parallèlement, elle montre comment ces activités s'intègrent dans une séquence didactique aboutissant à une petite tâche finale. Pour terminer, elle rappelle la puissance de la dimension ludique dans ces techniques et conclut en soulignant l'importance du corps comme support d'apprentissage face à la multitude des nouveaux médias et à la quantité de textes qu'ils véhiculent.

Ce numéro thématique s'achève par trois comptes rendus. **François Weiss** présente un ouvrage collectif réalisé par un collégien et intitulé *Die Zeit der französischen Besatzung in Kirchzarten*. Il est question d'une tâche collective qui a permis aux élèves de mobiliser leurs connaissances et qui documente de façon originale la période d'occupation française dans le village de Kirchzarten. **Christophe Baroue** présente, au travers de l'évocation de sa quatorzième édition, les modalités et les objectifs du prix décerné au meilleur élève allemand en langue française par la *Société Franco-Allemande de Francfort*. Enfin, **Hans Giessen** commente les circonstances exceptionnelles qui ont permis au Centre International franco-allemand Albert Schweitzer d'obtenir le prix *Michel Bréal* en 2024.

Bibliographie

Comblain, A. 2022. *Bilinguisme et apprentissage précoce des langues. Entre idées reçues et fausses croyances*. Liège. Presses Universitaires de Liège.

Delnooz, I. 2015. « La Communauté germanophone de Belgique, un cadre propice au développement du français comme langue partenaire ». *Cohabitation des langues et politique linguistique. La notion de « langue partenaire »*, Opale, Délégation à la langue française.

Vanthier, H. 2009. *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International.



© *Synergies Pays germanophones*, n° 17, Année 2024.
Revue du GERFLINT.
ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42720115p>
Bibliothèque nationale de France.
- Novembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>
gerflint.edition@gmail.com

<https://gerflint.fr/synergies-pays-germanophones>
redaction.spg@gmail.com

